

de ravage parmi le genre humain , qu'aucune machine infernale que la guerre ait jamais inventé. Lors du moins qu'on a essuyé les fureurs de la guerre pendant quelques années , après que quelques Provinces ont été saccagées , la paix vient rétablir le calme , & ramener l'abondance & la richesse. Au lieu que ce poison de l'impiété attaque tout le genre humain , il pénètre dans le sein des familles , il s'empare des cœurs les plus innocens sous des apparences trompeuses , il ébranle la race présente dans sa constitution fondamentale , il tue les générations qui sont à naître ; il viendrait enfin à bout de détruire l'espèce humaine , si le Maître du monde , qui a prévu cette terrible période , ignoroit les moyens de diriger cette fureur , en laissant augmenter le mal jusqu'à un certain point , afin que son excès lui serve à lui-même de contrepoison , & l'arrête. On sentira un jour par les suites affreuses que cette Philosophie aura pour les hommes , l'horreur que méritent des ouvrages qui nous ôtent tous les motifs capables de nous porter à la vertu & à mener une vie honnête ; on sentira la malédiction dont on sera accablé , & on apprendra alors à connoître le prix de la vérité & l'estime que mérite la vertu. Il n'est aucun Moraliste qui ait pensé à condamner les Tragédies de Polyeucte & d'Athalie , comme des productions d'un mauvais génie ; mais il n'est aucun homme sensé qui ne condamne avec raison une telle Philosophie , comme une production de l'enfer ; qui n'employe ces grandes vérités qui ont pour objet Dieu & la vertu , que comme on se sert des machines sur les théâtres ; qui sous un nom emprunté , & au moyen de fausses citations